

Camille Perron, néo-conteur de l'Ontario français

Camille Perron, *Le « P'tit rien-tout-neu » et autres contes de Noël*, Sudbury, Prise de Parole, 1998, 88 pages

Georges Bélanger

Numéro 102, mai 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41714ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bélanger, G. (1999). Compte rendu de [Camille Perron, néo-conteur de l'Ontario français / Camille Perron, *Le « P'tit rien-tout-neu » et autres contes de Noël*, Sudbury, Prise de Parole, 1998, 88 pages]. *Liaison*, (102), 39–39.

Camille Perron, néo-conteur de l'Ontario français

Georges Bélanger

Camille Perron, alias «Pépère Cam» est décédé en juin 1995. On se souviendra de cet excellent conteur, qui avait choisi, dès sa retraite en 1986, et après une carrière dans l'enseignement, de se consacrer entièrement au conte, et qui avait présenté de très nombreux spectacles un peu partout en Ontario français et ailleurs au Canada. Prise de parole, conjointement avec CBON, la radio de Radio-Canada dans le nord de l'Ontario, et de concert avec des proches de Camille Perron, ont uni leurs efforts pour rendre hommage à ce néo-conteur par la publication d'un recueil de huit contes, accompagné de deux disques compacts, dont le lancement a eu lieu le 27 novembre dernier à l'École secondaire Algonquin de North Bay, où Camille Perron avait enseigné plusieurs années et commencé d'ailleurs à livrer ses premières performances de conteur. Il s'agit là d'un projet tout à fait valable, et d'un hommage encore plus mérité.

Comme la plupart des néo-conteurs, Camille Perron a écrit des textes de création, environ une quinzaine, surtout des contes, fortement inspirés des contes traditionnels, tous inédits. On a choisi de publier, à l'occasion de Noël, une double version, écrite et orale, de huit contes, puisés à même ces textes. C'est la version orale de ces contes, sans contredit la plus intéressante et du reste la mieux réussie, qui retiendra l'attention: sur un premier disque compact, Camille Perron récite (livre) les quatre premiers contes; et, surprise, sur le second disque, son garçon et sa fille, Michel et Marie-Claire, conteurs à leur tour, présentent les quatre autres. Il faut reconnaître à ce titre l'originalité du regroupement et des retrouvailles père-enfants. Qui plus est, et fait à souligner, grâce à un montage technique, les trois se partagent, en alternance, la récitation d'un conte, «Le retour», pour amorcer le second disque, ce qui crée un moment d'une certaine intensité. Ceux qui ont déjà entendu Camille Perron ou assisté à un de ses spectacles, reconnaîtront facilement son exceptionnel style oral — même en l'absence de toute gestuelle, élément essentiel de la performance chez un conteur — et sa grande maîtrise de l'oralité; les autres prendront très certainement plaisir à le découvrir à l'écoute. À l'exception de quelques bruits de fond, à trois reprises par exemple dans «Méderic-la-main-coupée», un interlocuteur lance des commentaires incongrus et hors propos, et même si d'aucuns jugeront que la musique qui accompagne la prestation des conteurs, le violon entre autres, prend trop souvent le dessus et finit par déranger



Photo: Archives Liaison

Camille Perron, *Le «P'tit rien-tout-neu» et autres contes de Noël*, Sudbury, Prise de Parole, 1998, 88 pages. Contient deux disques compacts. (En collaboration avec CBON, la Première Chaîne de Radio-Canada dans le Nord (sic) de l'Ontario)

et le conteur et l'auditeur, on notera la très bonne qualité sonore de l'enregistrement.

Il en va autrement, me semble-t-il, de la version écrite, qui manque de clarté, parce qu'elle confond l'écrit et l'oral. Pour avoir lu quelques versions des contes de Camille Perron, il faut savoir qu'ils sont très près de la langue parlée, si bien que je me suis souvent demandé d'ailleurs si, en bout de ligne, ils n'appartenaient pas seulement à l'oral, même si ils ont bel et bien été rédigés par l'auteur. Pourquoi *Prise de parole* propose-t-elle cette fois, contrairement à d'autres livres de ce genre que cette maison a déjà publiés, une transcription à la fois syllabique et écrite (correcte) des huit contes, qui reflète cette ambiguïté? Et il va sans dire que, sans lexique, notes ou références — quelques mots ou expressions en italiques ne suffisent pas —, elle ne fait qu'ajouter à la confusion. Il eût mieux valu publier une version entièrement correcte — «dittéraire» disent certains — de ces contes, afin de distinguer nettement, comme il se doit, l'écrit de l'oral, et faciliter d'autant la lecture des textes.

Mais qu'à cela ne tienne, c'est d'abord la version orale et l'écoute qui donnent à ce document son vrai sens, et par conséquent rend l'hommage le plus juste envers Camille Perron qui, nous le savons bien, fut plutôt un homme de parole, «du dire», de l'oralité, un conteur, qu'un homme d'écriture. Ce livre-souvenir, dédié aux petits-enfants du conteur, comprend aussi une courte note de l'éditeur sur le choix des contes, une préface signée par une de ses filles, Angèle, qui trace les principales étapes de la vie de son père-conteur, et une fiche biobibliographique. ●

